

Zeitschrift:	Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia
Herausgeber:	Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
Band:	64 (1981)
Rubrik:	Ältere Eisenzeit = Premier Age du Fer = Prima Età del Ferro

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Abb. 14. Schönholzerswilen TG, Toos-Waldi. Blick von Westen auf die bronzezeitliche Höhensiedlung.

sammelt worden ist. Das Vegetationsbild hat sich demzufolge nicht wesentlich geändert. Erstaunlicherweise fehlt die Holzkohle der Sträucher, die auf eine Heckenlandschaft schliessen liessen. Die selten angetroffenen Holzarten fügen sich zwanglos in das entworfene Vegetationsbild. So könnte beispielsweise die Erle in einer feuchten Senke in der Nähe der Siedlung gestanden haben.

*Christiane Jacquet
Eidg. Anstalt für das Forstliche
Versuchswesen, Birmensdorf*

Stallikon, Bez. Affoltern a. Albis, ZH

Uetliberg-Kulm - s. Jüngere Eisenzeit.

Ältere Eisenzeit Premier Age du Fer Prima Età del Ferro

Galm, Seebezirk, FR

Eichelriedwald. LK 1165, 579 950/196 050. – Im Wald nordöstlich vom Galmgut entdeckte 1977 Hanspeter Spycher einen runden Hügel von 12 m Durchmesser und 50 cm Höhe. Er befindet sich in der Nähe des Platzes, wo 1939 beim Erstellen von Wehranlagen zahlreiche Scherben und Gegenstände aus Bronze, die leider nicht aufgehoben wurden, entdeckt worden sind. *Hanni Schwab*

Magnedens, distr. de la Sarine, FR

La Taillat. CN 1205, 176 386/573 130. – Sur la bordure sud d'une tranchée de l'Autoroute N12,

entre Corpataux et Magnedens, on découvrit un amas de pierres qui se dessinait en surface sous forme d'un tertre rond d'un diamètre de 7 m et d'une hauteur de 60 cm. Il fut exploré en 1977 systématiquement dans le programme des fouilles dues à la construction des autoroutes. Dans le secteur ouest du tertre, on découvrit une sépulture secondaire sans mobilier funéraire. La sépulture centrale avait malheureusement déjà été pillée à une époque antérieure. Seuls restaient encore quelques fragments de poterie provenant de cinq vases différents. Trois d'entre eux ont un dégraissant grossier, un autre est de qualité moyenne et un autre est très fin et sa surface extérieure est lissée. Une céramique semblable est connue au site hallstattien de Châtillon-sur-Glâne.

Hanni Schwab

Posieux, distr. de la Sarine, FR

Bois de Châtillon. CN 1205, 575 550/181 040. – Au cours de la campagne de fouilles en automne 1977, on profita d'excaver une tranchée de sondage dans le tumulus où Hans Pawelzik avait découvert les trois anneaux de bronze, dont il fallait fixer les points de situation dans la tombe. Très facilement, on put discerner les deux dérangements récents se rapportant à la découverte d'un torque en bronze massif d'une part et deux bracelets, également en bronze massif, d'autre part. Du squelette par contre, ne restait plus aucune trace. Des deux côtés, à quelques centimètres de l'emplacement du grand anneau en bronze, les fouilleurs découvrirent encore deux annelets ouverts en bronze à section plate et surface côtelée; il s'agit probablement de boucles d'oreilles. Par conséquent, nous pouvons admettre que le grand anneau avait été porté autour du cou. Ces objets en bronze étaient le mobilier d'une tombe secondaire. Un peu plus à l'ouest, on a découvert également dans le tertre de cailloux, une deuxième tombe secondaire, où quelques restes du squelette orienté ouest-est étaient encore repérables. Cette deuxième sépulture était sans mobilier funéraire. De ce tumulus de grande taille moyenne une petite partie a été explorée, et on n'a pas encore touché à la sépulture centrale couverte d'un tertre de cailloux.

Châtillon-sur-Glâne. – CN 1205, 576 900/181 540. – Au cours des années 1977, 1978 et 1979 plusieurs campagnes de fouilles ont été organisées pour des étudiants universitaires et des normaliens. Comme il ne s'agit pas de fouilles d'urgence, ces recherches peuvent être faites d'une façon spéciale-

ment minutieuse. Les couches archéologiques sont enlevées par coupes de 5 cm.

Dans le sondage 1, on a repéré quatre fossés hallstattiens qui renferment des trous de poteaux et des empreintes de poutres. Ces fossés sont sans doute à mettre en rapport avec des maisons, dont les dimensions restent inconnues vu la surface peu étendue de la tranchée de sondage. Après une première occupation du site, le sol a été égalisé par un apport assez considérable d'argile jaune. Cette couche d'argile contenait les premiers objets importés du Midi de la France. Les deux premiers fossés renfermaient uniquement des objets indigènes appartenant au Hallstatt final. Les fossés trois et quatre par contre étaient bourrés de fragments d'objets importés de Grèce, d'Italie et du Midi de la France parmi lesquels nous trouvons de la céramique attique à figures noires, des récipients ressemblant à des situles d'Este ainsi que de la poterie pseudophocéenne. Ces fossés renferment également un grand nombre d'ossements de bœuf et de porc et des fragments de poterie indigène. Un fort pourcentage de la céramique indigène très fine a été fabriquée sur le tour. Dans les fossés il y avait également des fibules en bronze ayant les formes typiques du Hallstatt final, soit: une fibule à pied relevé, une fibule à double timbale, plusieurs fibules à timbale simple, ainsi qu'un pied d'une fibule de Certosa de forme précoce.

Dans la deuxième tranchée de sondage située au sud de la première, on retrouve de longs fossés. On y découvrit une fibule serpentiforme antérieure aux fibules à timbale. Dans les sondages au pied du rempart, la couche hallstattienne se trouve directement sous l'humus. Elle est moins riche en matériel archéologique, mais on y a relevé des alignements de grands trous de poteaux.

L'éperon barré de Châtillon-sur-Glâne est un des sites archéologiques les plus importants à proximité de Fribourg. Il peut être comparé aux habitats princiers de la fin de l'époque de Hallstatt du Mont Lassoix près de Châtillon sur la Haute Seine et de la Heuneburg sur le Haut Danube. Les objets découverts témoignent d'un trafic commercial intense à la fin du 6^e siècle av. J.-C. entre la Grèce et l'Etrurie d'une part et le Midi de la France et l'Angleterre d'autre part, et qui, à partir du moment où les Carthaginois dominèrent la Méditerranée, dut emprunter une voie terrestre entre la Seine et le Po par la Vallée de la Sarine, le Col des Mosses et le Grand St-Bernard. Sur cette artère commerciale Châtillon était un lieu d'échange important.

Hanni Schwab

Wünnewil, Sensebezirk, FR

Egghölzli. LK 1186, 586 840/191 470. – Die drei von Paul Vonlanthen gemeldeten Grabhügel im Egghölzli bei Wünnewil waren durch Terrassierungsarbeiten im Rahmen der Erweiterung des Sportplatzes gefährdet und mussten im Frühjahr 1978 ausgegraben werden. Dabei musste die höchst bedauerliche Feststellung gemacht werden, dass beim dritten und kleinsten Hügel jegliche Spur von Bestattung und Struktur des Aufbaus des Hügels durch frühere Erdarbeiten, vor allem durch den Pflug und das regelmässige Aufsammeln der Steine zerstört worden war. Beim ersten Hügel war die Zerstörung noch nicht so weit fortgeschritten. Es fanden sich noch einige Spuren von Feuerstellen an der Hügelbasis über dem natürlich gewachsenen Boden. Die gleiche Schicht enthielt auch noch einige Scherben von zwei verschiedenen Gefässen, einen Gagatarmring, sowie winzige aber reichverzierte Bronzeplättchen, die zu grossen Armstulpen mit eingeritzter geometrischer Verzierung, wie sie aus andern hallstattzeitlichen Grabhügeln bekannt sind, gehört hatten. Dies ist der erste Nachweis solcher Armstulpen auf dem Gebiete des Kantons Freiburg. Dieser erste Hügel der Nekropole von Wünnewil kann aufgrund der geborgenen Fundreste und der Brandbestattung der ersten Hälfte der Hallstattzeit zugeordnet werden.

Der zweite und mittlere Hügel bereitete viel Kopfzerbrechen. Er enthielt einen sauber in drei Schichten aufgebauten, rechteckigen Steinkern, jedoch nicht die geringste Spur von Bestattung und Funden. Es muss angenommen werden, dass es sich um einen vorbereiteten Bestattungsplatz handelt, auf dem aus irgendeinem Grunde nicht bestattet wurde, denn auch unter der Steinsetzung fand sich nicht die geringste Spur auch nur von einer Verfärbung des natürlichen Bodens.

Die Ausgrabung in Wünnewil hat deutlich gezeigt, wie sehr die Grabhügel im freien Gelände gefährdet sind. Jedes Jahr zerstört der Pflug einen Teil der ursprünglichen Situation, aus der wichtige Angaben über Bestattungssitten abgelesen werden könnten. Dies ist höchst bedauerlich, weil wir nur spärlich unterrichtet sind über das geistige Leben unserer Vorfahren der Hallstattzeit und vor allem weil diese Zerstörung endgültig ist.

Hanni Schwab